Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 59 (1955)

Artikel: Rapports d'activité des sections pendant l'année 1955
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-685069

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rapports d'activité des sections
pendant l'année 1955

Section de l'Erguël

En parcourant le rapport d'activité des sections qui paraît chaque année dans les « Actes », le lecteur peut se faire une idée assez précise de la diversité qui caractérise l'Emulation jurassienne. Sections du Jura, sections de l'extérieur, tous ces groupements, travaillant selon les directives fixées par les statuts, recherchent à leur manière et selon les conditions et traditions locales, à demeurer ou à devenir réellement des sociétés d'émulation. Tâche parfois périlleuse, mais combien attachante pour autant que le comité travaille en équipe, veille à susciter des dévouements, à assurer la relève en attirant de jeunes éléments. Il est donc assez explicable que, de temps à autre, par manque de contacts nécessaires, par suite de lassitude passagère ou même, parfois, de difficultés d'ordre administratif, telle ou telle section marque le pas dans son activité, reprenne son souffle, puis recommence courageusement sa marche en avant. C'est un peu ce qui s'est produit en Erguël en 1955 et pourquoi notre première séance n'eut lieu que le 27 septembre.

A cette occasion, et contrairement à l'habitude, la partie administrative tint une place assez importante dans nos laborieuses délibérations. Aussi faut-il louer et remercier sans réserve le conférencier de ce soir, M. le curé Gorce qui, malgré l'heure tardive, captiva son auditoire en exposant le fruit de ses réflexions sur : « La mentalité magique et la santé de l'esprit ». M. Gorce se plut malicieusement à nous démontrer que, bien que vivant dans une ère où la science et la technique prennent la première place dans l'activité humaine, les hommes demeurent souvent de grands enfants qui ne s'intéressent qu'à ce qui est extraordinaire, miraculeux, magique. Et pourtant la réalité quotidienne regorge de beauté sur laquelle la science nous révèle sans cesse des merveilles insoupçonnées. Cette nécessité du réel contribue d'ailleurs à la santé de l'esprit, car une scission totale ne saurait conduire qu'à la schizophrénie. La discussion qui suivit

permit d'entendre d'autres opinions, mais ne put aboutir à une unité de vues, ce qui est pour le mieux et laisse entrevoir d'autres «batailles» de l'esprit.

Un mois plus tard, soit le 25 octobre, plus de cent Emulateurs et Anciens élèves de l'Ecole d'horlogerie et de mécanique se pressaient dans la grande salle du Buffet de la gare, à Saint-Imier, pour entendre M. Fritz Widmer, professeur à l'Ecole normale de Delémont, narrer ses souvenirs de « Quinze jours en U.R.S.S. ». Invité avec d'autres membres suisses du corps enseignant par la Fédération des instituteurs d'U.R.S.S., M. Widmer a visité Moscou, Leningrad, des musées, des écoles, des bâtiments. C'est ainsi une tranche de la vie soviétique qu'il nous exposa en un langage clair et harmonieux, tandis que de superbes clichés défilaient devant nos yeux. Chacun put se rendre compte que, si tout n'est pas parfait en U.R.S.S. et que le hiatus entre deux régimes politiques et économiques est encore apparent en maints endroits, les habitants de ces vastes terres donnent le meilleur d'eux-mêmes en faveur du progrès et de l'avenir de leur pays. Bien entendu, de nombreuses questions furent posées ensuite à M. Widmer et lui montrèrent quel intérêt il avait su éveiller chez ses auditeurs.

Le 25 novembre enfin, de nombreux Emulateurs du Vallon se retrouvèrent à Courtelary, en la salle du Tribunal. M. Edgar Neusel, ingénieur, ancien président de notre section, développa un sujet qui lui tient à cœur et auquel il a longuement travaillé : « Situation de l'Homme devant la Technique ». En conférencier habile, M. Neusel brossa d'abord un tableau saisissant de l'envahissement de la technique. Après avoir énuméré ensuite les caractères spécifiques de la technique, l'orateur nous plaça devant le danger que peut représenter l'artificialité en créant peu à peu l'homme conditionné, cet être civilisé, certes, mais dégénéré, esclave et victime de la technique. Une troisième partie de cette conférence extrêmement dense et fouillée exposa enfin les réactions de l'homme, réactions plus instinctives que raisonnées, pour échapper aux exigences de la technique. Ce travail, si rigoureux dans sa démonstration, si riche en idées neuves et profondes, marque une des plus belles soirées de l'Emulation d'Erguël. Nous en sommes d'autant plus heureux que la prospérité et l'avenir de notre région dépendent dans une large mesure du développement de la technique industrielle sans laquelle le Vallon de Saint-Imier ne serait peut-être qu'une vallée montagnarde fort peu peuplée.

Ainsi, fidèle à la pensée de ses fondateurs, l'Emulation d'Erguël s'intéresse non seulement au passé, mais aussi aux problèmes actuels et s'efforce de demeurer un lieu de ralliement pour tous ceux qui, chez nous, cherchent l'évasion en se cultivant.

J.-P. Méroz, président.

Section de Bienne

Deux séances furent organisées au début de l'année 1955.

Le 18 février, M. Fr. Bourquin nous donnait une conférence-récital sur les « Poètes jurassiens ».

M. Bourquin, poète lui-même, et poète couronné, fit défiler devant nous le souvenir de Louis-Valentin Cuenin, Paul Gautier, R. Caze, Virgile Rossel, Pierre Alin et Werner Renfer. Il nous fit faire connaissance de Marsaux, Fiechter, Devain, Cuttat, Simon en des portraits finement nuancés et des citations caractéristiques de leur talent. Le conférencier sut très bien nous faire distinguer le versificateur du poète qui exploite une veine poétique. G. B. parlant de cette causerie dans le « Journal du Jura » dit entre autre : « La révélation de la soirée fut le nombre étonnant de ces nourrissons des muses, leur métier parfait la beauté, l'élégance et souvent la profondeur de leurs poèmes. Et notre étonnement fut, et aussi un peu notre confusion en écoutant le conférencier, d'avoir vécu à côté de tant d'artistes de valeur sans même en avoir soupçonné l'existence.

Un mois plus tard, M. Dr André Rais, archiviste à Delémont, venait nous entretenir du sujet : « Du cimetière romain à incinération de Courroux au cimetière mérovingien à inhumation de Bassecourt ».

Au moyen d'une merveilleuse série de clichés en couleurs, M. Rais nous fit assister à ses fouilles de Courroux et de Vicques. Il a découvert, dans la première localité, un cimetière romain qui recevait les urnes contenant les cendres des personnages incinérés, mêlées à des fibules de bronze ou d'argent émaillé, des pièces de monnaie ou d'autres objets. 103 tombes furent ainsi découvertes et méthodiquement explorées. Les cendres du défunt étaient enterrées dans un vase avec des objets lui ayant appartenu. La plupart de ces urnes mortuaires sont cassées, n'étant que peu enfouies dans le sol, mais M. Rais a eu la patience de les reconstituer et les a déposées au Musée jurassien de Delémont avec tous les objets, fibules, garnitures, bijoux, monnaies, couteaux, statuette découverts dans les fouilles.

Le cimetière à inhumation de Bassecourt date du 4e au 5e siècle après J.-C. Ce sont principalement des colliers qui furent retrouvés parmi les ossements mis à jour dans ce dernier, ainsi que des vases ayant contenu des provisions destinées au dernier voyage du défunt.

Ce fut un plaisir d'entendre M. Rais et d'admirer ses magnifiques clichés. Qu'il soit remercié et félicité du zèle et de la patience qu'il met pour reconstituer sur la base de documents, l'histoire du Jura.

Assemblée générale de la Société Suisse d'Histoire
à Bienne, les 23, 24 et 25 septembre 1955

La Société suisse d'Histoire a manifesté au Comité central de l'Emulation, le désir d'organiser son assemblée générale à Bienne, sous les auspices de l'Emulation.

C'est ainsi que notre section fut chargée de l'organisation de cette rencontre.

Plusieurs manifestations publiques furent organisées auxquelles nos membres furent invités à assister, ces dernières tenant lieu de conférences pour le début de la saison 1955-56.

Le samedi 24 septembre après midi, eut lieu la visite du Musée Schwab, sous la direction autorisée de son conservateur, M. Werner Bourquin, membre dévoué de notre section. Ce fut encore M. Bourquin qui, après un petit périple dans la vieille ville, ouvrit les feux des conférences, par une étude sur : « L'activité des administrateurs du prince-évêque à Bienne ». C'est un travail inédit qui eut l'heur de plaire à nos hôtes.

Le soir après le banquet, M. Bourquin, représentant de la Municipalité de Bienne, parla de Bienne il y a cent ans, et cita cette anecdote :

« On venait de construire la ligne de chemin de fer Olten-Soleure et les autorités de cette dernière ville s'opposèrent à sa prolongation jusqu'à Bienne.

« Pourquoi ? demanda le grand conseiller Rossel de Bienne, qui, lui, plaidait le prolongement de la ligne jusqu'à Bienne.

« Parce que Soleure est la plus ancienne ville de la région.

« Je ne conteste pas que Soleure soit la plus ancienne ville de la région, répondit Rossel, c'est donc la ville du passé. Mais Bienne, c'est la ville de l'avenir. »

M. le conseiller d'Etat V. Moine dit le mérite de la Société suisse d'Histoire et de l'Emulation qui travaillent toutes deux à l'extension de la culture.

Le président de notre section salua les personnes présentes au nom du Comité central et de la section de Bienne. Il releva l'honneur qui rejaillit sur notre ville et sur notre section de recevoir la Société suisse d'Histoire.

Il appartenait à M. Fell de nous parler du « Curieux destin d'une ville ».

Cette ville c'est Bienne et M. Fell qui a été appelé à la direction de son office de développement, s'est tout d'abord penché sur son passé pour mieux entrevoir son avenir.

Bienne avait su conquérir une place privilégiée. Suzeraine des princes-évêques, elle était l'alliée des Confédérés et représentée à la Diète. Les occasions de se libérer furent nomrbeuses, mais les Bien-

nois ne surent pas en profiter. Et M. Fell d'analyser les principales raisons de cette sorte de démission civique.

Son travail est une magnifique synthèse de l'histoire de notre ville.

Le dimanche matin, le président de la Société suisse d'Histoire, M. le professeur P. E. Martin fit l'éloge de la Société jurassienne d'émulation et releva les noms et les mérites des historiens qui en firent ou en font encore partie. Il se plut à souligner la valeur historique des « Actes ».

M. Dr A. Rais évoqua ensuite « Les origines de deux petites villes épiscopales, Delémont et Porrentruy ». Le conférencier prouva l'origine romaine de Delémont et, par des clichés, nous en montra le développement. L'heure avançant impitoyablement, il ne put s'étendre sur l'origine de Porrentruy, plus récente que Delémont et se borna à nous citer quelques dates et fit défiler une série de clichés.

Les participants se rendirent à La Neuveville pour le dejeuner, puis visitèrent la vénérable Blanche Eglise qui nous fut présentée par M. le pasteur Simon. La cohorte se dirigea ensuite à Petinesca, où M. Rais nous fit faire, si l'on peut dire, le tour du propriétaire. Nos hôtes furent vivement intéressés par cette visite et les explications que M. Rais leur donna.

Et pour conclure vous me permettrez de citer le communiqué adressé à la presse par M. le professeur Martin :

« Le Conseil de la Société Générale Suisse d'Histoire se fait un devoir d'exprimer sa profonde reconnaissance pour l'accueil que la Société jurassienne d'Emulation lui a réservé à l'occasion de son Assemblée générale des 24 et 25 septembre. Il remercie les autorités de la Ville, la Section de Bienne de la Société jurassienne d'Emulation, la presse, les industries biennoises pour toutes les attentions dont la Société Générale a été l'objet, pour le travail accompli dans l'organisation de ces réunions, et pour les cadeaux qui ont été remis aux participants. »

Otto Poupon, président.

Section de Bâle

Le programme d'activité, pendant l'année 1955, a été assez varié. Il comporte une douzaine de manifestations différentes permettant ainsi de donner satisfaction à tous les goûts (du moins le comité le souhaite) des Emulateurs. Le printemps a été consacré à une séance de projections lumineuses, avec conférence sur « Voyage en zigzag à travers la Suisse ». Ce genre de manifestation est toujours très goûté puisqu'une centaine de personnes y assistaient. En mai, nous avons visité le Musée Jurassien à Delémont, sous la conduite avisée de M. Rais, archiviste et conservateur du musée, qui sut intéresser

très vivement son nombreux auditoire. A cette occasion, les Emulateurs se rendirent au Château de Domont et participèrent avec profit à une belle leçon d'histoire. Un repas en commun très réussi, auquel M. le Président central avait bien voulu assister, mit fin à cette journée fort instructive. En juin, ce fut la visite du Studio de Bâle, sous la conduite de M. Müller, chef technicien qui, en novembre encore, nous fit une conférence très réussie sur les « enregistrements sonores ». En juillet, au début des vacances, ce fut la traditionnelle course annuelle à Chasseral et La Neuveville. Le temps a malheureusement gêné la réussite complète de la course qui se déroula toutefois dans une ambiance de bon aloi. En automne, il a été organisé, de concert avec le Cercle Fribourgeois, une soirée de présentation de films français, mis gracieusement à disposition par le centre culturel de l'Ambassade de France. En automne eut lieu une sortie de famille, et la course d'hommes qui se fit dans la Forêt-Noire cette fois, alors qu'au début de décembre se déroulait la soirée annuelle qui obtint un magnifique succès : affluence record, élégance, programme de choix, ambiance sympathique et bonne humeur.

Le cycle des manifestations s'est terminé par la fête de Noël, réservée aux enfants et l'apéritif du Nouvel-An pour l'échange des vœux.

C. Kilchenmann.

Section de la Prévôté

En 1955, nous avons enregistré 2 entrées, 4 démissions et un décès : notre fidèle membre M. Georges Glück, employé, à Moutier. Notre effectif est actuellement de 205 membres répartis dans 29 localités. Il n'y a pas eu de changements au comité. Ce dernier s'est réuni plusieurs fois à Reconvilier et à Moutier. Il a pris connaissance du manuscrit de feu M. Charles Frey, en son vivant inspecteur scolaire à Malleray. C'est un magnifique travail : « Histoire de la Prévôté de Moutier-Grandval » comprenant 5 volumes, avec une multitude de dessins à la plume et d'aquarelles de l'auteur. Le Comité aimerait bien publier cet ouvrage et il va s'approcher de personnes éventuellement disposées à s'intéresser financièrement à l'entreprise.

Nos membres ont été invités par cartes à assister aux conférences suivantes à Tavannes : « Des cataractes du Nil au Mont Sinaï » avec magnifiques projections lumineuses, par M. Arpag Mekitarian, égyptologue, à Bruxelles, et « Israël » avec films, par le secrétaire de la Légation de ce pays à Berne. Très instructif.

Nous avons organisé à Reconvilier les conférences suivantes : « Le héron et la migration des oiseaux » avec films, par M. Francis

Benoit, de Romont (BE). L'assemblée a été très intéressée par le magistral exposé sur des sujets peu connus.

« Mon œuvre et 30 ans de journalisme à Paris », par Mme Marguerite Yerta Méléra-Juillerat. Un public nombreux est accouru pour entendre la très intéressante causerie de cette femme de lettres qui connaît et décrit si bien notre région. Elle récolta de vifs applaudissements.

Nous avons en outre invité le R. P. Gérard Viatte, professeur à l'Université de Toulouse, à donner une conférence sur « Les Universités populaires scandinaves », au Cercle démocratique à Tavannes. Ce fut très intéressant et la discussion qui suivit prouva combien une telle causerie était nécessaire pour éclairer le public sur ce sujet d'actualité. Merci encore M. Viatte pour votre remarquable conférence !

Henri Benoit, président.

Section de Tramelan

Notre activité d'hiver s'est ouverte le 27 octobre 1955 par l'assemblée générale. Devant un nombre fort restreint de membres, le Comité en charge tira les conclusions de l'activité de la saison dernière et, compte tenu des vœux émis, établit le programme suivant pour la saison à venir :

4 novembre 1955 : Henri Devain, Robert Simon et Francis Bourquin, poètes jurassiens, présentent un récital de leurs œuvres. (Participation : 19 personnes).

30 novembre 1955 : Grande conférence littéraire dite par M. P.-H. Simon, professeur à l'Université de Fribourg : « Au centre de l'œuvre de Saint-Exupéry », « Le Petit Prince ». (Participation : 65 personnes).

16 décembre 1955 : « Les dessins d'enfants », causerie avec projections lumineuses par M. Laurent Boillat, maître de dessin. (Participation : 25 personnes).

27 janvier 1956 : Présentation du grand film sonore et en couleurs « Les Nomades du Soleil », par le réalisateur Henry Brandt. (Participation : 235 personnes).

19 février 1956 : Grande soirée musicale par le Duo Druey-Nyder (violon et piano) de Genève. (Participation : 40 personnes).

24 février 1956 : Conférence littéraire dite par M. Fernand Donzé, maître secondaire : « La conception de l'amour chez Claudel ». (Participation : 45 personnes).

9 mars 1956 : « Qu'est-ce que l'Université populaire ? » Séance

d'information présidée par M. Gérard Viatte. (Participation : 45 personnes).

Un petit calcul nous montre que plus de 450 personnes se sont intéressées à notre activité. Ce chiffre est, pris dans son ensemble, plus que satisfaisant. Nous ne pouvons toutefois nous empêcher de remarquer que la présentation du film d'Henry Brandt a attiré, à elle seule, plus de la moitié du public qui s'est déplacé pendant toute notre activité. Des manifestations de ce genre semblent actuellement celles qui nous permettent le mieux d'atteindre un large cercle de personnes et de les intéresser au travail de notre Société.

Notons également une fréquentation meilleure des conférences littéraires, ce qui nous permettra de les maintenir au programme de la saison prochaine.

La soirée musicale attira fort peu de monde et a été loin de réunir les quatre-vingts ou cent mélomanes avec lesquels nous comptons habituellement. Le froid sibérien qui régnait ce soir-là à Tramelan y est certainement pour beaucoup !

Il nous reste encore à remercier sincèrement les conférenciers et le public qui ont assuré le succès de nos nombreuses manifestations, et à féliciter au nom de tous MM. Boillat et Donzé, membres de notre section, qui, en acceptant de présenter un travail, ont particulièrement payé de leur personne.

Le Comité.

Section de La Chaux-de-Fonds

Bien que boudées par beaucoup de nos sociétaires, les séances de notre section n'en ont pas moins été des plus intéressantes en 1955. Fidèlement portée par sa « vieille garde », l'Emulation chaux-de-fonnière a poursuivi sa route sereinement. Nous espérons qu'il en sera de même longtemps encore.

L'année qui vient de finir a vu deux de nos excellents membres nous quitter pour toujours : il s'agit de M. Paul-F. Macquat, érudit et historien, décédé sur les bords du Léman où il s'était retiré, et de M. Henry Juillard, industriel, mort des suites d'un accident. Nous rendons hommage à leur mémoire.

Les trois premières séances de l'année appartinrent à M. le Dr Marius Fallet, qui nous apporta un travail très fouillé sur La Ferrière. Cette étude mit en valeur, une fois de plus, l'extrême conscience et la rigoureuse honnêteté scientifique de son auteur. Tous nos remerciements et nos félicitations à M. Fallet pour son allant, son dynamisme, sa curiosité de chercheur sans cesse en éveil, qualités majeures que bien des jeunes pourraient lui envier.

M. Charles Rossel, professeur de dessin et grand admirateur de Van Gogh, nous donna, en avril, un très beau récit des aventures et des malheurs de l'étrange, mais génial peintre flamand. Cette attachante étude nous prouva combien il faut être en communion avec son sujet, pour pouvoir pénétrer sa psychologie, comme l'a fait M. Rossel.

Selon une tradition bien établie, M. Ferdinand Pécaut, notre vice-président, nous recevait, à fin mai, dans son chalet de la Recorne, avec cette simplicité et cette cordialité souriante que nous avons eu déjà si souvent l'occasion d'apprécier. La partie littéraire de la soirée fut consacrée à une évocation de la Terre Sainte, de Chypre et de la Grèce par notre ami Paul Péquignot. Les talents de narrateur de M. Péquignot sont trop connus pour que nous y revenions trop longuement mais, sa modestie dût-elle en souffrir, nous tenons à lui redire amicalement ici combien sa manière sensible de raconter nous a charmés et émus.

En juin, notre section avait décidé de se déplacer « en province », manière agréable d'aller à la rencontre de ceux de nos membres qui habitent le Jura et qui ne peuvent se rendre chaque mois à La Chaux-de-Fonds. Nous pensons que cette initiative mérite de passer dans nos habitudes.

Au cours de cette séance qui eut lieu à La Ferrière, M. Pierre Bernard, pharmacien, nous entretint des « anti-biotiques », de leurs défauts et de leurs qualités. Le conférencier démontra que, si l'on est en droit d'attendre beaucoup de ces remèdes-miracles, il convient cependant d'en user avec prudence.

En juillet, M. Wilhelm Wyser nous recevait, comme chaque année, dans sa maison de campagne, et nous parlait de « Quelques aspects de la composition en musique ». Cette causerie eut le rare mérite de mettre à la portée de profanes, les secrets de l'art de la composition musicale et ses mystérieuses correspondances. Merci à Madame et à Monsieur Wyser pour leur cordiale réception et merci pour cette soirée pleine de fructueux enseignements !

Intarissable et dévoué, M. Paul Péquignot nous revenait en septembre, cette fois-ci avec un sujet très « aérien » : « En plein vol : souvenirs et propos ailés ». Cette cueillette de souvenirs sur les débuts de l'aviation nous permit d'admirer, une fois de plus, jusqu'où peut aller un récit à bâtons rompus, lorsqu'il est fait par quelqu'un qui a de réels talents poétiques et qui sait faire de ses comparaisons des images qui parlent et qui chantent.

C'est une profonde impression, également, que nous laissa la séance d'octobre, au cours de laquelle M. le pasteur Pierre Léchot, de La Ferrière, nous raconta son récent voyage en Laponie. Cette causerie, qui eût largement mérité d'être suivie par un nombre beaucoup plus élevé de nos membres, nous révéla un conférencier-né. En une langue pleine de charme et d'ironie, M. Pierre Léchot nous

narra sa découverte de l'Europe septentrionale. La projection de nombreux clichés, tous très originaux et très personnels, mit un point final à cette inoubliable soirée.

Depuis longtemps, notre ambition était de présenter au grand public une conférence sur la Collégiale de Saint-Ursanne. En novembre, nous pûmes enfin avoir à La Chaux-de-Fonds, M. l'abbé Marcel Chapatte, révérend curé de Miécourt, et grand connaisseur de la cité des bords du Doubs. Grâce à la bienveillante collaboration de la Société neuchâteloise d'Histoire et d'Archéologie et de la Société pour la sauvegarde du patrimoine national, nous avons pu entendre, en conférence publique, l'éminent spécialiste de la Collégiale de Saint-Ursanne. La causerie, suivie par plus de cent personnes, remporta un grand succès. Nous avons pu apprécier la profonde connaissance que M. l'abbé Chapatte a de cette merveille romane qui est un peu « sa maison », et nous le remercions vivement de nous avoir fait l'honneur de monter à La Chaux-de-Fonds.

Comme chaque année, c'est par un souper en commun que se clôtura notre activité pour l'année écoulée.

Ce bref survol de l'histoire de notre section en 1955 nous donne des raisons d'être optimistes et d'envisager avec confiance l'année qui commence.

Marcel Berberat, président.

Section de Neuchâtel

L'activité de notre section a été variée, bien que deux conférences prévues ont dû être supprimées au dernier moment par suite d'empêchement majeur des conférenciers retenus.

Néanmoins, à l'occasion de notre assemblée générale du 23 février, au cours de laquelle notre comité a été complété après renouvellement des mandats de MM. J. Biétry, président ; P. Du Bois, vice-président ; M. Crevoisier, caissier; H. Ketterer, secrétaire ; P.-E. Farron, suppléant ; MM. J. Carnal, R. Brêchet et R. Schaffter ont été élus. La partie administrative a été suivie d'une très intéressante conférence de M. Roger Schaffter, rédacteur en chef, sur un sujet d'actualité : « Le journal tombe à 4 heures ».

La presse, élément vital d'un monde en perpétuel mouvement, organe d'information, d'éducation, d'enseignement et de délassement, représente ce mystérieux travail de préparation, peu connu des lecteurs. D'où vient-il ? Comment se fait-il ?

Le journal est le miroir des événements dont il publie l'essence et développe les sujets principaux. Il provoque aussi la solution de

problèmes importants, il analyse objectivement la situation. Le rédacteur évite autant que possible la polémique stérile en assimilant les nouvelles de sources diverses pour les mettre à la portée du lecteur. Il devra évoluer à travers des points de vue contradictoires pour tirer de toutes ces sources d'information une notion ou un jugement impartial.

La place nous manque ici pour traiter la très vaste et très belle activité du rédacteur. La place importante réservée à la lecture quotidienne de la presse, la rédaction, la mise en travail, corrections, le passage successif dans les divers rouages de l'imprimerie jusqu'au moment où le journal, selon un horaire très précis, tombe et s'envole, messager des nouvelles les plus récentes.

Le 9 mars, à l'occasion de l'assemblée générale de la Rauracienne, l'Emulation était conviée à une intéressante causerie de M. et Mme F. Marti sur les champignons et sur la façon de les apprêter. Le sujet, fort bien présenté, intéressa les nombreux auditeurs et auditrices.

Le pique-nique en commun qu'organise La Rauracienne n'a pu avoir lieu par suite du mauvais temps. Par contre, les joutes du match aux cartes organisées par la Rauracienne sont fréquentées par de nombreux Emulateurs.

Le 28 septembre, notre section faisait appel à M. Edg. Renaud, industriel à Neuchâtel, pour venir présenter son film admirable de son périple de quelque 26.000 kilomètres à travers l'Afrique, voyage magnifique que le conférencier a su voir et observer. Régions enchanteresses ou sauvages, scènes folkloriques et d'ethnographie, visions touristiques d'une rare beauté, ce film de valeur, agrémenté de nombreux récits pittoresques ou poignants, eut un grand succès.

La soirée de St-Martin, organisée avec la Rauracienne, a connu son succès coutumier le 19 novembre dans les salons du Terminus, et le 17 décembre, un bel arbre de Noël, enrichi d'un programme très varié, a réuni les enfants des deux sociétés. M. l'abbé J. Beuret fit un Père Noël parfait, tandis que M. le pasteur J.-R. Laederach présenta à son jeune auditoire un très beau conte de Noël « Le fils de la louve », vieux récit jurassien. Enfin le même soir, le souper annuel, complété d'un beau programme de danses exécutées par les « Petits Rats Rauraques » connut un succès magnifique. Une décoration particulièrement réussie rehaussait les tables de motifs forestiers et jurassiens.

Au cours de l'année, la section neuchâteloise a eu le regret de perdre son fidèle premier caissier ,Philippe Gobat, domicilié à Bienne, dont elle garde un très bon souvenir.

Henri Ketterer, secrétaire.

Section de Genève

1954 s'est terminé comme de coutume par une charmante soirée à l'Hôtel Richmond. Beaucoup de monde à ce souper par petites tables ; ce nouveau mode de faire a plu, ainsi que la nouvelle formule appliquée aux discours : brièveté ! Tous les orateurs se plièrent à la règle avec une joie évidente. Les « plus de 25 ans » prirent du plaisir à la danse. Mais il y a une ombre au tableau, les jeunes boudent nos soirées. Il faudra bien se résoudre à innover, là aussi.

Notre calendrier 1955 s'est ouvert d'une éblouissante façon par la conférence de notre Président d'honneur, M. Georges Capitaine : « Impressions d'Amérique du Sud ». Films magnifiques, texte captivant. La foule des grands jours était là, serrée, tendant le cou pour mieux voir les images.

Juin est devenu, pour le Comité de la Section genevoise, le mois des transes ! C'est l'époque du pique-nique annuel... Les automobilistes ne veulent pas de courses en car ; les piétons ne veulent pas profiter des véhicules mis à leur disposition par les automobilistes. Cinq participants à la promenade Mémise-Thollon. Le temps y était pour quelque chose mais n'explique pas tout. Devrons-nous proposer un cours de varappe au Salève pour réunir tous les suffrages ?

En octobre, deux collaborateurs de la General Motors nous ont offert une conférence scientifique, mais vulgarisée pour être à la portée de tous.

Le 3 décembre a vu revenir la soirée annuelle. Très belle manifestation. M. J. Reiser, notre dynamique président, organise tout de main de maître, et tout marche rondement sous sa baguette.

Au long de cette année, le Comité a liquidé les affaires courantes, aucune d'entre elles n'appelle une mention spéciale. Nous avons eu, il est vrai, une activité réduite ; les concerts, les conférences abondent à Genève, ils empêchent nos membres de participer à de trop nombreuses réunions jurassiennes. Notre section n'en demeure pas moins très vivante. Le nombre de ses adhérents a augmenté, ainsi que le nombre des « sympathisants » qui suivent assidûment nos causeries. Nous espérons en persuader plusieurs de devenir membres actifs de l'Emulation.

Charlotte Dysli, secrétaire.

Section de Berne

A l'assemblée générale du 9 mai 1956, M. Th. Chopard, en abandonnant son mandat de président de la section, exprimait entre autre ce qui suit : « Ce n'est pas sans un léger pincement au cœur que

j'ouvre cette assemblée générale ordinaire de notre section, et en même temps l'ultime séance de ma présidence. J'ai peine à croire que deux ans sont passés depuis le moment où vous m'avez investi de votre confiance. A partir d'un certain âge, ou d'un âge certain, deux ans sont un laps de temps qui commence à compter. On songe à cette invocation du psalmiste : Seigneur, apprends-nous à bien compter nos jours ! A les bien remplir, les faire fructifier, comme le talent de la parabole. Ce talent que vous nous avez confié, votre société, votre président et son comité se sont-ils entendus à le faire fructifier ? C'est à vous qu'il appartient d'en juger. Nous avons fait ce que nous avons pu, tout ce que nous avons pu. Nous avions contre nous cette époque dont les tentations multipliées sollicitent de toute part les hommes et les dispersent. Nous avions contre nous la grande ville et ses facilités. C'est-à-dire beaucoup d'adversaires qui ont eu souvent raison de la fidélité que bien des membres prétendent vouer à leur Emulation jurassienne. Il faut bien constater un étonnant décalage entre la passion du Jura que paraissent révéler les affrontements auxquels donne lieu le statut politique de notre petite patrie et la fréquentation, parfois piteuse — piteuse par le nombre — de nos assemblées. On se prend à penser que l'amour du Jura devrait se manifester aussi par un soin plus attentif apporté à l'activité d'une société qui se voue à la défense et au développement du patrimoine spirituel du Jura, à penser que la présence à nos assemblées est en quelque sorte assimilable à un acte civique.

« Je laisse au nouveau président et au nouveau comité que vous élirez le soin de poursuivre ces méditations. Il se peut aussi que la formule même de nos assemblées ne réponde plus aux besoins ; il se peut que la faible participation à nos séances — devenue une règle que peu d'exceptions seulement ont confirmée au cours de ces deux dernières années — que cette faible participation soit un avertissement à rechercher une formule qui assure un échange d'idées plus intense entre les membres, une formule porpre à nourrir un sentiment plus grand de cohésion et d'attachement. Il serait peut-être souhaitable que mon successeur provoquât parmi nous un débat aux fins de déceler les moyens de promouvoir dans notre section une restauration qui me paraît nécessaire, dans l'intérêt même d'un Jura déchiré, où la recherche de la concorde confère une impérieuse mission à tous ceux qui ont le souci de la fraternité jurassienne. Péguy a écrit un jour un opuscule intitulé : « Quand les Français ne s'aimaient pas ». Ne pourrait-on pas en écrire un semblable sur le Jura d'aujourd'hui ? La mission de l'Emulation jurassienne devrait être de travailler, avec plus de système, avec plus de suite dans les idées, avec plus de persévérance, à créer dans notre petite patrie un climat plus fraternel, le seul climat qui puisse donner l'assurance que seront résolus de la manière la plus conforme à la raison, aux exigences d'un développement harmonieux d'un Jura respecté de tous les Confédérés,

les problèmes lourds de risques que trop de Jurassiens peut-être abordent sans avoir toujours un sentiment suffisant de leurs responsabilités et du poids de ces responsabilités. »

Voici enfin la liste des conférences et manifestations qui ont marqué l'activité de l'exercice écoulé :

21 mars 1955 : Conférence de M. V. Guélat, sur le régime de l'alcool en Suisse, suivie de la projection de deux films en couleurs : « Richesse du sol » et « Terre valaisanne ».

26 avril 1955 : M. Maxime Gorce, curé vieux-catholique, à Saint-Imier, nous parla de Bergson.

31 octobre 1955 : Conférence de M. P.O. Walzer, professeur à l'Université de Berne, sur « Péguy. pamphlétaire ».

26 novembre 1955 : Fête de la Saint-Martin. Au programme : « Le Médecin malgré lui » de Molière, pièce interprétée brillamment par la Troupe des Malvoisins de Porrentruy. (Les sections externes de l'Emulation devraient faire appel au moins une fois à cette excellente troupe de jeunes comédiens).

2 février 1956 : M. Auguste Viatte, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, nous présenta une conférence intitulée « Haïti, république de langue française aux Antilles », suivie de la projection de photographies noir/blanc.

27 février 1956 : « Mon œuvre en général et « Fortune » en particulier ou 30 ans de journalisme parisien », tel était le titre de la causerie de Mme Marguerite-Yerta Méléra-Juillerat, femme de lettres, domiciliée à Paris.

26 mars 1956: M. André Rais, conservateur du Musée jurassien à Delémont, présenta et commenta sous le titre « Images et trésors du Jura », une série de splendides clichés en couleurs.

9 mai 1956 : M. Etienne Bourgnon, fonctionnaire au Département politique, nous présenta une conférence très intéressante et très fouillée intitulée : « Problèmes sociaux et syndicalisme français ».

Th. Chopard, président.